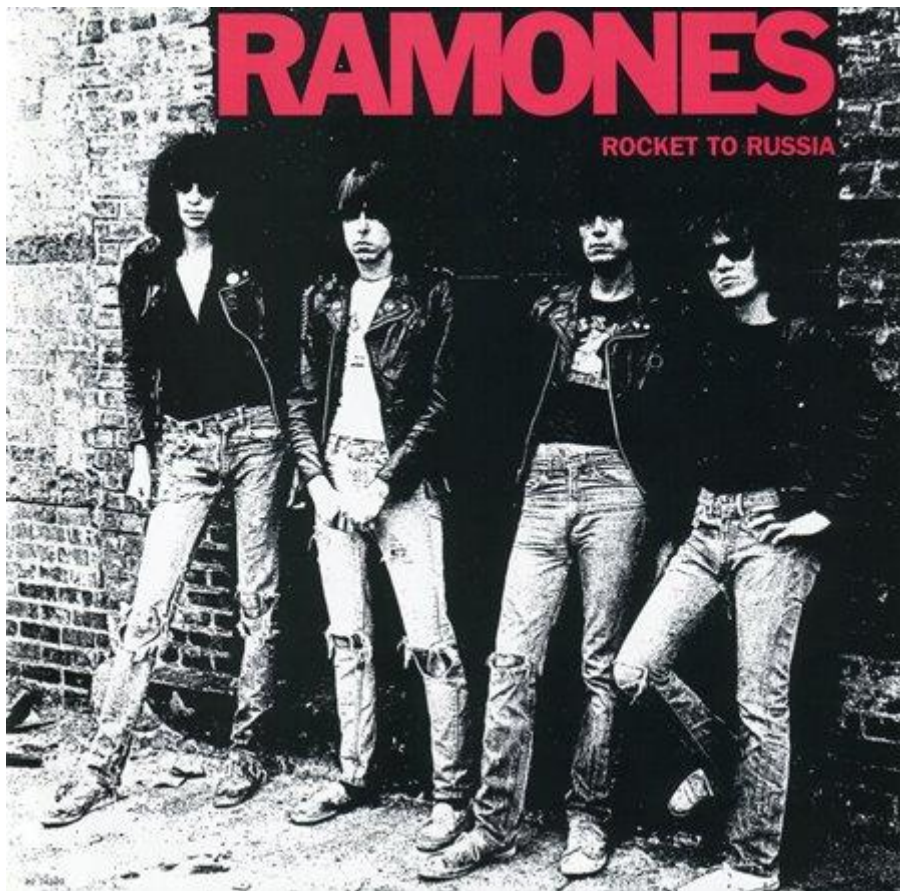


RAMONES [Usa] Rocket to Russia (Warner Archives /
Rhino - 1977 Réédition 2001)



Y a-t-il une dimension spatio-temporelle où une extraordinaire série de hits comme *Cretin hop*, *Rockaway Beach*, *Here today, gone tomorrow*, *I don't care*, *Sheena is a punk rocker*, *Teenage lobotomy*, *Do you wanna dance ?* et même la reprise *destroy* du *Surfin' bird* des **TRASHMEN** n'aurait pas immédiatement transformé les **RAMONES** en dieux intouchables du rock'n'roll ? Sorti la même année que le second album [Leave Home](#), *Rocket to Russia* est le chef d'œuvre du groupe, qui commence à recevoir l'estime de la presse et surtout un succès public. **Legs McNeil** de **Punk Magazine** * raconte les horreurs qui se cachent derrière le *heavy metal bubble gum* des faux-frères sur un ton sarcastique, on ajoute à ça des photos, les textes et le mot de la fin d'**Arturo Vega**, on n'oublie pas les obligatoires inédits / versions spéciales pour arriver à trois quarts d'heure de punk rock classique et tout le monde est content. Si, si, même ici. Dommage qu'à la suite d'une mésaventure le groupe ne partira pas en tournée, et loupera le coche que les **PISTOLS** vont quant à eux pulvériser, mais c'est une autre histoire.

* Au passage, allez jeter un œil à [Please kill me - L'Histoire non censurée du punk racontée par ses acteurs de Legs McNeil et Gillian McCain \(Editions Allia - 2013\)](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.